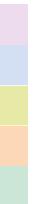


des mots POUR
Matthieu

,

waste culture et un remarquable
ec tes collègues
eau, marqué par l'interdisciplinarité et la dimen-
ge. Toujours pédagogique,
s trouve un refuge gourmand
tissé des liens solides au fil de ses r-
aucoup d'humour, de culture et
passionné des sciences
s accents chantants et ses produc-
e intégrer, droit et avec un grand cœur
s académiques et soirees basket



Chercheur associé à l'unité Démographie Economique de l'INED, Matthieu avait noué de multiples liens avec l'INED depuis presque 15 ans.

En 2006-2007, alors qu'il était étudiant en deuxième année de l'Ensaï, Matthieu s'était passionné pour la démographie en suivant les cours de Laurent Toulemon. C'est au cours de l'été 2007 qu'il arrive à l'INED, pour effectuer un stage au sein de l'unité Démographie Economique. Encadré par Ariane Pailhé et Anne Solaz, il contribua alors aux premières exploitations de l'enquête Familles et Employeurs, afin d'étudier les politiques de conciliation entre vie professionnelle et vie familiale mises en place par les entreprises. La qualité de son mémoire lui valut d'être publié comme document de travail de l'INED, fait rare pour un mémoire de stage. Matthieu tissa des liens forts avec les chercheurs de l'INED au cours de ce stage.

Le parcours scientifique de Matthieu, marqué par l'interdisciplinarité et la dimension internationale, est remarquable. En 2008, fraîchement diplômé de l'Ensaï et d'un master d'économie, il commence un doctorat, entre l'INED et l'Ecole d'Economie de Paris, sous la direction de Laurent Gobillon. La même année, en 2008-2009, il approfondit sa formation à la démographie à l'Ecole Doctorale Européenne de Démographie (EDSD). En décembre 2013, il soutient sa thèse de doctorat en économie intitulée « *Mobility in Motion: Essays on Transport, Mobility and Spatial Disparities* ».

Les recherches de Matthieu sont au croisement de plusieurs disciplines, empruntant autant à la démographie qu'à l'économie. Elles ont permis d'éclairer une dimension souvent ignorée dans l'étude des migrations : l'émigration des immigrés. Il a participé à la mesure et la compréhension du phénomène en France (Solignac, 2018), et il a montré comment la prise en compte de l'émigration de retour permettait de comprendre les différences entre natifs et migrants dans le pays d'accueil, que ce soient les différences en termes d'accès à la propriété (Gobillon et Solignac, 2020) ou de santé



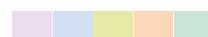
(Guillot et al., 2018). Il s'intéressait également aux dynamiques spatiales des inégalités, étudiant notamment comment le taux de chômage local affecte l'entrée sur le marché du travail des jeunes (Solignac et Tô, 2018). Ses recherches sont reconnues par la littérature internationale. Elles ont été reprises et commentées dans la presse.

La mobilité n'était pas pour Matthieu un simple sujet d'études. Il la mit en pratique en travaillant dans de nombreux environnements scientifiques, en France comme à l'étranger. Il fut le premier étudiant français de l'Ecole Doctorale Européenne de Démographie. Après avoir passé ses trois premières années de thèse à l'INED, il rejoignit l'Aix Marseille School of Economics pour sa quatrième année de thèse. Il fit ensuite un premier post-doctorat de 2012 à 2015 au département d'économie de Sciences Po. Entre 2015 et 2017, Matthieu effectua un deuxième post-doctorat à l'université de Pennsylvanie, aux Etats-Unis, dans le cadre d'un projet sur la mortalité des immigrés en France, coordonné par Michel Guillot. Ce séjour fut une période heureuse de sa vie. Il s'était très bien intégré au département, avait constitué tout un réseau d'amis parmi les doctorants et les post-doctorants et participait activement aux différents événements et séminaires. C'est à Penn que Matthieu avait rencontré sa future femme Dasha, et ils s'étaient mariés peu de temps avant son retour en France. Dans une interview donnée à son retour, il parlait avec joie de son expérience à Penn et des nombreuses relations professionnelles et amicales qu'il y avait nouées. La qualité et l'originalité de son parcours scientifique furent remarquées dès son retour. Il est le lauréat de la Chaire d'excellence du Labex iPOPs associant l'université de Bordeaux, l'INED et le Conseil régional d'Aquitaine puis obtient en 2019 un poste de maître de conférences.

Très sensible à l'importance de la transmission des résultats de la recherche au grand public, Matthieu était toujours partant pour participer à des activités de vulgarisation comme la fête de la Science. Actif sur les réseaux sociaux,

il partageait sur son fil Twitter les résultats de recherches sur la population. Il contribua activement à la création de la revue Regards croisés sur l'économie, dont il fut membre du comité de rédaction de 2007 à 2012. La revue vise à combler le fossé entre la recherche académique et le débat public en rendant compte des dernières avancées des sciences sociales et de leurs implications concrètes pour les politiques publiques.

À l'image de sa passion pour le basket, Matthieu jouait collectif. Il versait dans l'entraide et l'échange. Toujours pédagogique, il était prêt à aider et à apporter son éclairage constructif. Très cultivé, très ouvert sur le monde, il savait rester humble, simple et accueillant, invitant les autres à discuter quel que soit le sujet. Matthieu était profondément humain, avec un intérêt et une attention authentique pour les autres, des qualités si précieuses. Gourmand et fier de sa région d'origine, il aimait faire découvrir aux autres les spécialités régionales, qu'elles soient ruthénoises (gâteau à la broche et saucisson), aixoises (calissons) ou bordelaises (cannelés). Matthieu était surtout un merveilleux collègue et ami. Il nous manque déjà.



Gobillon L., Solignac M. (2020), Homeownership of Immigrants in France: selection effects related to international migration flows, *Journal of Economic Geography*, 20(2), pp.355–396

Solignac M. (2018), L'émigration des immigrés, une dimension oubliée de la mobilité géographique, *Population*, 73 (4), pp.693-718 / Immigrant Emigration: An Overlooked Dimension of Geographical Mobility, *Population (English Edition)*, 73(4), pp.659-684

Solignac M., Tô M. (2018), Do Workers Make Good Neighbours? The Impact of Local Employment on Young Male and Female Entrants to the Labour Market, *Annals of Economics and Statistics*, n°130, pp. 167-198. Open repository version

Guillot M., Khlat M., Elo I., Solignac M., Wallace M. (2018), Understanding Age Variations in the Migrant Mortality Advantage: An International Comparative Perspective, *PLOS ONE* 13(6): e0199669

Solignac M. & Tô M. (2016), Le niveau de chômage dans le voisinage affecte-t-il l'entrée sur le marché du travail ?, *Revue Economique*, n°3, vol.67, p.495-524. English full text article available on Cairn international. Media coverage (in French): *Les Echos*(Aug. 13, 2017).

EDSD
European Doctoral School of Demography



a conférence européenne de population à Bruxelles.
tre à boire des cocktails Mimosa avec tes collègues.
s. legacy is preserved for the demographic world.
ait aussi très vite quand sa curiosité était piquée.
ge sérieux, mais souriant, occupé, mais disponib
des très intenses à passer tous les jours ensemble.
conomics, he became passionate about Demogra
à ce moment passé à l'étoile du Nord, la brasserie
ed how emigration contributed to understanding
revoir lors d'une conférence ou lors d'un passage
nterests focused on spatial dynamics of socio-ec



Rostock, MPIDR, automne 2008

On December 20, Matthieu Solignac, former EDSD student in Paris 2008-2009, passed away. His EDSD friends and colleagues are deeply saddened because of his passing and would like to express their sorrow and condolences to his family for the terrible loss.

While Matthieu's initial training was in Statistics and Economics, he became passionate about Demography during his master's degree at ENSAE and worked at leading research centres such as INED and the Population Studies Center of the

University of Pennsylvania. His research interests focused on spatial dynamics of socio-economic inequalities, and his work showed how emigration contributed to understanding observed differences between native and migrant populations in different fields, such as home ownership or health.

The demographic community has lost a talented researcher and a wonderful colleague and will miss Matthieu terribly, whose life has been cut short too soon and unexpectedly.

The EDSD cohort 2008-2009



J'ai connu Matthieu en 2008, quand Matthieu a été sélectionné pour suivre le programme de l'European Doctoral School of Demography dont j'avais la responsabilité. Le petit groupe des étudiants de ce programme (ils étaient douze cette année-là) et moi-même avons été sidérés d'apprendre la disparition de Matthieu.

Tous m'ont dit leur admiration et leur affection pour Matthieu. Même si avec le temps et la distance, les liens avaient pu se distendre, ils avaient plaisir à se revoir lors d'une conférence ou lors d'un passage en France. Le souvenir de Matthieu les soude indéfectiblement.

L'un de mes souvenirs personnels sera ce moment passé à l'étoile du Nord, la brasserie de la gare du Nord à Paris. C'était en 2018. Nous étions tous les deux en partance pour la conférence européenne de population à Bruxelles, tous les deux en avance, et nous avions trouvé un refuge gourmand dans cette brasserie. Je ne suis pas sûre que tous les jeunes de son âge auraient eu l'idée d'aller déjeuner là... Peut-être était-il plus vieux que ses 35 ans ? Il avait l'air si raisonnable. Mais il s'animait aussi très vite quand sa curiosité était piquée ou qu'il n'était pas convaincu de ce que vous disiez.

C'était une belle personne, sensible et généreuse.

Matthieu sera toujours bien vivant dans mon esprit et sa disparition nous laisse tous inconsolables.

Aline Désesquelles

On behalf of the community of the European Doctoral School for Demography, of which he was a student in the 2008 cohort at INED, I would like to express our condolences and deep sorrow upon hearing the sad news of Matthieu. With him the European demographic community has lost a talented researcher. His loss will be felt among his friends and colleagues. We wish his relatives all the strength to carry this burden. Through his scientific publications his legacy is preserved for the demographic world.

Leo van Wissen, chairman of the Board of the EDSD



Cher Matthieu,

Ces derniers jours le choc de ta disparition, le sentiment d'injustice, la tristesse aigüe ont peu à peu laissé leur place aux souvenirs des moments passés ensemble, au sentiment profond de chance de t'avoir connu toutes ces années. Depuis notre rencontre à l'INED durant nos stages j'ai pu découvrir une personne généreuse, drôle, intelligente. On pouvait se tourner vers toi pour tout : un conseil de travail, de l'aide logistique, une suggestion de restaurant. T'avais toujours tellement de connaissances, de gentillesse, de bon humeur à partager avec les autres. On s'est vu pour la dernière fois à Bordeaux en juillet 2019 durant l'école d'été que tu as organisé avec des collègues. Je garde de toi une image sérieux, mais souriant, occupé, mais disponible. Et puis – la meilleure partie – les cafés, les repas à s'échanger les nouvelles, parler des derniers projets. Je t'avais envoyé un papier auparavant pour avoir ton avis et recevoir ton "feu vert" m'a rassuré.

Les amitiés "académiques" sont particulières : après des périodes très intenses à passer tous les jours ensemble (grossio modo la thèse), elles passent au statut



"long distance", deviennent plus circonstancielles. Ces dernières années on se voyait moins, mais voir ton nom dans le programme de la prochaine conférence me faisait toujours sourire. Je me rappelle cette fois où la PAA se passait à Washington DC et tu m'as invité de passer quelques jours à Philly avant. C'était la première fois qu'aucun de nous deux devait travailler sur sa thèse le week-end. Tu avais préparé un grand programme culturel – visite de l'exposition Pixar et du Eastern State Penitentiary et une photo avec Rocky – et gastronomique (of course!). On a passé une matinée cherchant et faisant la queue pour manger le meilleur steak Philly (sur la photo) et une autre à boire des cocktails Mimosa avec tes collègues.

Ta disparition si soudaine laisse un grand vide et tu vas me manquer. Je pense très fort à ta famille, ta maman, ta femme durant ces moments. Repose-toi.

Tatiana Eremenko



ercheur, avec une vaste culture et un remarquable parcours et tissé des liens solides au fil de ses recherches théoriques et pratiques autour de l'intégration des immigrés. Nombreuses qualités tant scientifiques qu'humaines. Membre du Comité des études et recherches sur les migrations et les populations urbaines, il a fondé le Centre des produits régionaux dont il avait été l'un des initiateurs. Il a apporté à la France des accents chantants et ses propres goûts pour la gastronomie régionale. Membre du conseil scientifique ou pour partager un goûter, il aimait débattre avec ses amis sur le fond des questions et raisonnements scientifiques. Il aimait également le Sud-Ouest, et les gâteaux à la broche et autres spécialités régionales. Il aimait toujours joyeux et rendait les choses faciles. Il était un véritable gourmand, amateur de fromages et de vins. Il aimait également les fromages et les vins de l'Aubrac, quilles aveyronnaises, musée Soulaq...
ercheur, avec une vaste culture et un remarquable parcours et tissé des liens solides au fil de ses recherches théoriques et pratiques autour de l'intégration des immigrés. Nombreuses qualités tant scientifiques qu'humaines. Membre du Comité des études et recherches sur les migrations et les populations urbaines, il a fondé le Centre des produits régionaux dont il avait été l'un des initiateurs. Il a apporté à la France des accents chantants et ses propres goûts pour la gastronomie régionale. Membre du conseil scientifique ou pour partager un goûter, il aimait débattre avec ses amis sur le fond des questions et raisonnements scientifiques. Il aimait également le Sud-Ouest, et les gâteaux à la broche et autres spécialités régionales. Il aimait toujours joyeux et rendait les choses faciles. Il était un véritable gourmand, amateur de fromages et de vins. Il aimait également les fromages et les vins de l'Aubrac, quilles aveyronnaises, musée Soulaq...

Matthieu,

Nous avons énormément apprécié travailler avec toi tout au long de ces années où tu es toujours resté proche de l'INED et de notre équipe.

Tous les témoignages qui nous parviennent soulignent ton intelligence, ta curiosité, ta grande gentillesse et simplicité, ton côté si attentionné, accueillant et aidant envers toutes et tous.

Ta participation active à la vie de l'unité et les moments de discussion et de partage avec toi vont énormément nous manquer.

Nous pensons très fort à toi et à tes proches.

Nous nous associons à l'immense chagrin de ta famille et de tes amis

Tes collègues et amis de l'unité «Démographie économique» de l'INED

Paris, INED, journée démo-éco, septembre 2017



Je n'aurais jamais imaginé devoir écrire un tel message à ton sujet et adresser mes condoléances à ta famille. Pour moi, tu es d'abord le jeune chercheur que j'ai connu à l'INED, très cultivé, très curieux de tout et talentueux.

Puis je t'ai suivi dans tes tribulations avec la base EDP, tes doutes et ta probité intellectuelle pourachever tes objectifs scientifiques. Nous avons fait quelques colloques ensemble, c'était un plaisir de te retrouver, souvent autour d'une bière, à discuter de nos projets mutuels. J'ai eu l'honneur d'être examinatrice dans ton jury de thèse, un magnifique travail, à ton image, sérieux, documenté, rigoureux, et scientifiquement pertinent.

Enfin, titulaire d'une chaire, tu m'avais invitée à donner un séminaire dans ton laboratoire et accueilli à Bordeaux pour une journée. Tu avais été mon discutant ce jour-là, et tes remarques étaient pertinentes et productives, comme toujours. Je reste sous le choc de cette terrible nouvelle.

Tu vas nous manquer.

—
Dominique Meurs

Mathieu,

Je me souviens de nos échanges à l'INED et d'autres colloques. Tu étais toujours souriant, de bonne humeur et toujours prêt à aider. On discutait souvent des questions de migration, et de collaborer un jour. Je garde un très bon souvenir de nos échanges et de ta gentillesse...

J'ai une pensée très forte pour sa famille et ses proches.

—
Yajna Govind

Nous gardons de Matthieu le souvenir d'un garçon souriant, discret, soucieux des autres et attaché à son travail. Nous témoignons de tout notre soutien à sa famille et à ses proches. Avec toutes nos condoléances.

—
Sophie et Gil Bellis

J'ai rencontré Matthieu pendant nos années communes à l'Ensaïe, et les quelques semaines où nous étions stagiaires ensemble à la Dares. C'était en 2006. Depuis, nos routes n'ont jamais cessé de se croiser. En conférence, à l'INED, dans de nombreux endroits. Et puis finalement, de nouveau à l'INED.

J'ai été bouleversé d'apprendre le décès de Matthieu. Il était si intelligent, si cultivé, si gentil, si passionné. Pour moi, Matthieu n'avait que des qualités.

Il nous manque déjà.

Toutes mes pensées vont pour sa famille et pour ses proches.

—
Marion Leturcq

J'ai eu le plaisir de travailler avec Matthieu à l'INED et d'apprécier sa gentillesse et son engagement car il montrait de l'intérêt pour chacun.e et pour le travail de tou.te.s. Nous partageons votre chagrin, recevez mes sincères condoléances.

—
Geneviève Bourge

Je connais Matthieu pour avoir été son encadrant lors de son post-doctorat à l'Université de Pennsylvanie aux Etats-Unis entre 2015 et 2017. Je retiens de Matthieu sa curiosité intellectuelle, sa rigueur au travail et sa gentillesse. Matthieu s'était adapté à son nouvel environnement avec une grande rapidité. Il était entouré d'amis, et semblait beaucoup apprécier la vie de campus et la ville de Philadelphie dont il soutenait passionnément les équipes sportives. À chacun de ses retours de France, il apportait à toute l'équipe du Population Studies Center des produits régionaux dont il avait le secret. Nous étions restés en contact après son retour en France et continuions à collaborer sur différents projets. Sa disparition laisse un vide immense.

Matthieu, repose en paix. Tu me manques.

—
Michel Guillot

J'ai rencontré Matthieu en 2008 en Allemagne pendant EDSD. Nous étions voisins à Rostock et ensuite dans la Résidence étudiante à Paris. Il était plutôt timide et discret mais toujours amical et d'une intelligence rare. Nous avions continué notre doctorat à l'INED donc ne nous sommes jamais perdus de vue. J'ai du mal à croire qu'il est parti, que sa carrière de scientifique d'excellence se soit si brutalement arrêtée, qu'il ne retournera jamais à l'INED qui a fait une grande partie de sa vie. C'est trop dur pour tous ses collègues d'accepter sa disparition. Toutes mes pensées sont pour sa famille aujourd'hui à qui j'adresse mon plus grand réconfort.

Svitlana Poniakina

La première fois que j'ai rencontré Matthieu, c'était en 2008 : il a passé quelques semaines comme étudiant à Rostock. Mais j'ai deux beaux petits souvenirs que je n'oublierai pas :

- une petite promenade à Washington en 2016 où nous nous sommes rencontrés par hasard dans un café un jour avant le début de la conférence.
- les discussions agréables (sur nos projets scientifiques en cours et sur nos situations) que nous avons eues lorsqu'il est passé dans son bureau au 5^e étage de l'ancien bâtiment de l'INED, juste en face de mon bureau.

Tu me manqueras, et toutes mes pensées à tes proches.

Giancarlo Camarda

J'ai connu Matthieu à la bibliothèque de l'INED. C'était un lecteur comme on les aime : discret, cordial, agréable. Grand lecteur et curieux. Comment imaginer qu'il ne poursuivra pas une belle carrière de chercheur ?

Toutes mes pensées à ses proches.

Dominique Chauvel

Matthieu a été mon premier thésard et j'ai toujours apprécié ses nombreuses qualités tant scientifiques qu'humaines. L'encadrer a été une très bonne expérience et il m'a lui-même appris beaucoup. Je me rappelle en particulier notre rencontre à New-York fin 2018 quand nous sommes allés boire un verre avec sa compagne dans la bonne humeur. Sa disparition me rend très triste et je souhaite apporter tout mon soutien à sa famille et à ses proches.

Toutes mes condoléances.

Laurent Gobillon



EDSD en formation à l'INED, Paris, INED, été 2009

Souvenirs :

- d'une première rencontre avec un stagiaire passionné qui nous apprend plus de choses qu'on ne le lui en apprend
- d'un parcours brillant ensuite qui ne quittera pas la démographie.
- des attentions toujours délicates lors de tes passages.
- d'un attachement fort à la France des accents chantants et ses produits régionaux qu'on partageait. Je garde en mémoire ces échanges de bonnes adresses parisiennes pour les trouver.

Toutes mes pensées à ta famille.

Tu resteras dans nos coeurs Matthieu et dans les mémoires de l'INED.

—
Anne Solaz

Dans l'instant où j'ai appris cette terrible et si triste nouvelle de sa disparition m'est venue l'image de Matthieu en train de frapper discrètement à la porte de mon bureau pour m'annoncer en souriant le dépôt de candidature pour un poste. Pendant les années qu'il a passées à l'INED, j'ai souvent eu le plaisir de discuter avec lui au sujet de l'étude du logement des immigrés et des comparaisons internationales.

Mes pensées les plus sincères à sa famille et à ses proches.

—
Stéphanie Condon

J'ai connu Matthieu lorsqu'il était doctorant à l'INED. Matthieu était charmant, très sympathique, curieux et brillant. C'était toujours un plaisir de le rencontrer et d'échanger avec lui. Son décès m'a profondément attristée.

Mes pensées vont vers sa famille et ses proches.

—
Géraldine Duthé

J'ai rencontré Matthieu en 2015, quand j'étais en master. Je l'avais contacté car je commençais à travailler sur la remigration des immigrés avec l'Échantillon Démographique Permanent, duquel il était déjà expert. Déjà à l'époque, il avait pris du temps pour longuement parler avec moi de nos thématiques de recherche communes, en m'encourageant à continuer de les explorer plus en détail en thèse. Preuve qu'il ne comptait pas son temps pour les autres, nous avions discuté jusqu'à frôler la fermeture du bâtiment de Sciences Po, où il était alors postdoctorant. Depuis, j'ai eu le plaisir d'échanger avec lui à de multiples reprises à l'INED, pour discuter des méandres de l'EDP, de nos projets de recherche et plus généralement du monde académique. Il a suivi avec bienveillance mon parcours de thésarde puis au sein du projet Mosemma où il travaillait également, venant toujours dire bonjour et discuter quand il était de passage à l'INED. Je garderai le souvenir de quelqu'un d'humain, de curieux, de passionné par la recherche et d'enthousiasmant pour ses collègues desquels il était très apprécié, avec toujours le souci d'être rigoureux et d'aller au fond des questions et raisonnements scientifiques. Il m'a beaucoup aidée dans mon travail au cours de ces années, ce qu'il a fait toujours avec générosité et gentillesse. Nos discussions vont beaucoup me manquer. Mes pensées vont à sa famille et ses proches, à qui j'adresse mes très sincères condoléances.

—
Louise Caron

Matthieu, cela faisait bien longtemps que nous ne nous étions pas vus mais ces années de thèse passées ensemble à l'INED restent gravées dans ma mémoire. Nous en avons passé de bons moments. Tu étais toujours disponible, que ce soit pour un conseil scientifique ou pour partager un goûter (grâce à toi, j'ai découvert le gâteau à la broche). Dans mon souvenir, tu resteras un jeune homme d'une très grande gentillesse, plein d'idées et très prometteur. Je suis triste d'apprendre ta disparition et je pense fort à ta famille.

—
Elsa Steichen

Déjà jeune étudiant, Matthieu était remarquable et attachant. Depuis son premier stage à l'INED en 2007, j'ai pu suivre son beau parcours de passionné des sciences de la population. J'ai toujours apprécié son enthousiasme, sa curiosité d'esprit, son goût pour l'échange et le partage sans prétention de son savoir, son attention aux autres. Nous partagions notre origine du Sud-Ouest, et les gâteaux à la broche et autres cannelés qu'il offrait pour accompagner nos cafés faisaient le plus grand bien ! L'annonce de sa disparition soudaine ébranle notre communauté et laisse un grand vide.

Mes pensées les plus sincères à sa famille et ses ami·e·s.

Ariane Pailhé

J'ai eu la chance de compter parmi les collègues de Matthieu à l'INED. On ne peut qu'être admiratif de la manière dont il a construit son parcours et tissé des liens solides au fil de ses rencontres. Lorsqu'il venait à Paris, il était toujours enrichissant de le croiser. Matthieu, en passant dire bonjour, discutait tant de recherche que de tout et de rien, partageait ses expériences, riait bien volontiers, avec cette petite pointe de timidité. On ne peut qu'être admiratif aussi de son inégalable gentillesse dont il a su faire une de ses qualités professionnelles tellement appréciables. Matthieu se montrait enthousiaste et impliqué dans les projets. Il était brillant et ouvert, prompt à contribuer au collectif, curieux des autres et bienveillant. Que son souvenir m'inspire longtemps.

Je partage votre peine.

Emmanuelle Cambois

Je voyais très souvent Matthieu à l'INED et c'est quelqu'un que j'appréciais beaucoup. J'aimais sa gentillesse, sa finesse d'esprit et j'éprouvais pour lui une grande sympathie. Sa disparition me touche beaucoup. Mes pensées vont à sa famille et à ses proches. Sincères condoléances.

Pascale Dietrich-Ragon



Paris, INED, journée démo-éco, septembre 2019

Comme nombre d'inedien-ne-s, la disparition de Matthieu m'a bouleversé. Je le connaissais peu. Je garde aujourd'hui le souvenir ému du jeune doctorant que je croisais dans le couloir de notre étage boulevard Davout, parfois nous échangions quelques mots, souvent simplement un sourire chaleureux, avant de regagner nos bureaux respectifs.

Christine Théré

Mathieu, je me souviendrai de toi comme un jeune chercheur brillant mais surtout comme un homme charmant. J'ai depuis toujours suivi tes recherches, pensant que ton travail était toujours intéressant et très pertinent. Plus récemment, nous avons commencé à travailler ensemble sur un projet utilisant des données spatiales, un domaine complètement nouveau pour moi, et j'ai découvert non seulement Matthieu le chercheur brillant, mais aussi un collègue formidable, toujours prêt à aider, à partager tes connaissances et à soutenir tes collègues. Je ne pense pas que j'aurais pu faire le saut vers un sujet aussi nouveau sans ton soutien. Tu avais en effet le rare don de pouvoir expliquer des concepts difficiles avec des termes simples, d'être toujours accueillant pour discuter de nos projets de recherche, sans jamais aucune arrogance. Notre discipline a perdu un de ses grands, mais nous avons surtout perdu un super ami et collègue. Tu nous manqueras beaucoup.

Lidia Panico

J'ai rencontré Matthieu en 2013 alors qu'il terminait sa thèse et je débutais la mienne. Ayant des thématiques de recherche très proches, je suis venue lui demander de l'aide, ce qu'il m'a gracieusement donné. Nous avons beaucoup échangé au fil des années, ce qu'il a toujours fait avec les meilleures qualités humaines, générosité, respect et gentillesse.

Mes pensées sont avec ses proches, je vous adresse toutes mes condoléances et sympathie.

Haley McAvay

Profondément attristé par la disparition de Matthieu qui était l'intelligence et la sensibilité mêmes alliées à une très grande ouverture aux autres, je tiens à vous exprimer toute ma compassion dans cette terrible épreuve.

Jacques Véron

Cher Matthieu,

Tu es parti bien trop vite et ta discréction à l'INED nous a empêchés de voir les souffrances que tu portais en toi.

Ton travail de recherche, que Laurent m'avait fait connaître dès mon arrivée à l'INED, m'a nourri et fait avancer. Je pense notamment à tes travaux sur l'accès à la propriété des immigrés, ainsi qu'à tes contributions à l'enquête et à l'exploitation de Famille et Employeur.

Tu resteras, sois-en assuré, dans nos mémoires de chercheurs, mais aussi et avant tout dans nos esprits et dans nos cœurs.

Je pense aujourd'hui à ta maman et à tes proches. Qu'ils t'accompagnent et te portent haut dans leur cœur.

Anne Lambert

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le décès de Matthieu, que j'ai côtoyé lorsqu'il était doctorant à l'INED dont j'étais alors directrice. Je me souviens de sa grande gentillesse, de son sourire et de son enthousiasme pour son travail. Chaleureuses pensées à sa famille et ses proches.

Chantal Cases, ancienne directrice de l'INED

Mathieu préparait son doctorat depuis déjà quelques années quand je suis arrivé en thèse à l'INED, dans la même unité que lui. Depuis, alors que nous avons tous les deux continué dans la recherche en démographie, j'avais toujours plaisir à discuter avec lui en le croisant dans les couloirs de l'INED à l'occasion des passages réguliers qu'il y faisait. Son image restera pour moi associée à ces années stimulantes passées boulevard Davout.

Milan Bouchet-Valat



Paris, INED, Journée démo-éco, septembre 2017

J'ai croisé ta route à l'INED alors que je n'étais qu'en stage et que tu travaillais déjà sur la box CASD pendant ta thèse. Le monde de la recherche nous a fait nous recroiser lors de nombreux moments formels et informels. J'ai toujours apprécié nos échanges, tes conseils et recommandations.

Mes pensées vont aussi à tes proches.

Amélie Carrère

Mathieu fut l'un de nos plus fidèle lecteur.

Son sérieux imposait, sa culture impressionnait et sa gentillesse réconfortait.

À toi, et à ta sagesse livresque...

Toute ma pensée et mon réconfort vont à sa famille et à ses proches.

—
Patrick Rozen

J'ai rencontré Matthieu, en 2007, au cours de son stage à l'INED, où je travaille. Nos origines communes, aveyronnaises (je viens de Rodez) et corréziennes, nous ont tout de suite rapprochés. Lors de nos nombreux échanges au cours des années qui ont suivi (nous appartenions à la même unité de recherche à l'INED), nous avons parlé travaux de recherche bien sûr, politiques publiques, économie, réforme des retraites, migrations, mobilité résidentielle, mais aussi, gastronomie aveyronnaise, gâteau à la broche, farçous, aligot, restaurant Bras, plateau de l'Aubrac, quilles aveyronnaises, musée Soulages et outrenoir, élections municipales ou équipe de basket. Même loin de la France, il restait très attaché à sa région d'origine. C'est avec une immense tristesse que j'ai appris la disparition de Matthieu. Il faisait l'unanimité à l'INED (et dans tous les postes qu'il a pu occuper ailleurs) et était sincèrement apprécié de tous. J'appréciais moi tout particulièrement son esprit vif, curieux et ouvert, son intelligence, son sens de l'humour, sa culture, sa générosité, sa simplicité, l'attention et l'intérêt qu'il portait toujours aux autres, son humilité, des qualités nombreuses et si précieuses. Sa disparition m'a bouleversée. Matthieu va nous manquer.

Je sais qu'on ne pourra pas consoler votre immense chagrin mais je souhaitais par ces quelques mots vous adresser tout mon soutien. J'aurai, nous aurons, toujours à l'INED une pensée pour Matthieu et ses travaux de recherche qui font référence le rappelleront toujours à notre mémoire.

Bien à vous,

—
Carole Bonnet

J'ai un peu côtoyé Matthieu dans le cadre professionnel et je garde l'image d'une personne brillante mais aussi, et surtout, très sympathique.

Je suis de tout cœur avec vous.

Karine Wigdorowicz

J'ai connu Matthieu en 2008 à l'INED. Il suivait les cours de l'EDSD, et j'avais été frappée par son sérieux, sa rigueur et l'intérêt qu'il manifestait pour les questions de population. Je me rappelle aussi d'une communication faite dans le cadre des journées doctorales de l'INED ; il m'avait impressionnée par sa maîtrise du sujet et la clarté de son expression. Nous nous sommes mieux connus à partir de 2015, quand il a entamé un post-doctorat aux États-Unis avec Michel Guillot. Pendant ces deux années, nous avons travaillé ensemble sur le même projet, à distance et au cours de ses séjours à l'INED. Je savais qu'il s'était parfaitement intégré à Penn et épanoui à la fois sur le plan personnel et professionnel. Par la suite, j'avais été très heureuse qu'il obtienne la chaire d'excellence et réussisse le concours pour le poste de maître de conférences à Bordeaux. Heureuse aussi de sa rencontre avec Dasha et de son mariage.

Je me souviendrai toujours de lui comme quelqu'un de discret, avec beaucoup d'humour, de culture et de curiosité intellectuelle, de la générosité dans le partage de son savoir, et une excellente maîtrise des questions empiriques et théoriques autour de l'intégration des immigrés. C'est avec beaucoup d'émotion et de tristesse que j'ai appris son décès. Mes pensées et toute ma sympathie à sa famille et à ses amis.

Myriam Khlat

En mémoire de ta gentillesse, Matthieu.

Magali Barbieri

Matthieu, nous nous sommes rencontrés en 2008, tu étais alors docteur à l'INED et déjà tu t'impliquais dans les activités collectives de l'Institut. Tu m'avais aidé à l'époque, avec d'autres, à tenir le stand de l'INED au Forum La Science et Nous à Fontenay-Sous-Bois consacré aux migrations.

Depuis, j'aimais bien nos discussions quand tu passais à l'INED et prenais soin de venir me dire bonjour et me tenir au courant de l'avancement de ta thèse et de tes travaux de recherche. J'ai beaucoup appris avec toi. Comme tous mes collègues, j'appréciais chez toi la compétence et la précision du scientifique, la capacité à expliquer, ainsi que la gentillesse et le souci des autres.

Tu vas nous manquer.

Gilles Pison

J'ai rencontré Matthieu lorsqu'il était docteur à l'INED et que j'étais post-doctorante, et nous avions souvent échangé sur nos intérêts communs pour les migrations. Matthieu était toujours intéressant et agréable, chaque fois que nous avions l'occasion de discuter. En juillet 2019, j'avais été invitée à Bordeaux pour une école d'été organisée par son laboratoire, et nous avions bien discuté de son parcours, son nouveau poste à Bordeaux. Il était très content de sa nouvelle vie. J'appréciais son travail : précis, rigoureux et inventif.

J'ai été très peinée d'apprendre la nouvelle de son décès, et voulais vous faire part de toutes mes condoléances dans ce moment si difficile.

Bien cordialement,

Angéline Escafre-Dublet

Cette nouvelle m'a atterré. Matthieu était la gentillesse même, doublé d'un grand chercheur, avec une vaste culture et un remarquable talent d'écriture. Tout le monde l'aimait.

François Héran, ancien directeur de l'INED

La nouvelle de la disparition de Matthieu est arrivée comme un choc d'incrédulité et de tristesse. J'ai souvent rencontré Matthieu lorsqu'il était à l'INED, il partageait volontiers ses questions et résultats sur le logement des immigrés à partir de l'EDP. Je l'avais trouvé curieux et imaginatif, j'aimais bien discuter avec lui et j'étais attentif à son travail. Il semblait toujours joyeux et rendait les choses faciles. Il va manquer à notre champ de recherche.

—
Patrick Simon

J'ai connu Matthieu à l'INED lorsqu'il faisait sa thèse. Nous nous rencontrions souvent dans le bureau que je partageais avec son directeur de thèse. Nous nous sommes recroisés à Philadelphie. Et encore, depuis son retour, à l'occasion d'autres rencontres scientifiques sur les migrations.

Disponibilité, attention et discréetion : c'est le cocktail qui me vient à l'esprit lorsque je me remémore Matthieu. Je ne l'oublierai pas.

—
Cris Beauchemin



Paris, INED, journée démo-éco, septembre 2017



était amical, respectueux, calme, toujours prêt à Dasha, sa famille, et ses amis. Tu vas me manquer. Je suis toujours de mon association avec M. et le cercle d'amis qui l'apprécient. Pour toujours : retrouver dans les couloirs du bâtiment McNeil soit au PSC à Penn, soit à Bordeaux, surtout à l'I. Il was always fun to have him join the dinner party intellectuel, un professionnel admirable, une bonne personne dans son travail, il était toujours humble et respectueux, calme, toujours prêt à aider. Intelligent

Mathieu was always so kind and he brought such a quiet light energy to the Population Studies Center and McNeil. We looked forward to seeing him around McNeil smiling and saying hello in a really present way. Matthieu was interviewed by staff for our Spotlight series to capture his experience at the center, at the conclusion of his Postdoc. We discussed his time at Penn and in Philly. He told us he felt apprehensive about his English but we reassured him that his English was pretty good. He spoke about feeling accepted by the population science community at the center and how much he enjoyed his time meeting people. Even after Matthieu left Penn, he kindly brought us chocolates from France when he visited the PSC, leaving them in the main office for everyone to enjoy.

Le personnel du Population Study Center
(Abby Dolinger, Anita Lai, Dawn Ryan, Nykia Perez Kibler, and Shannon Crane)



Le séjour de Matthieu à Penn, d'après le personnel de la bibliothèque du Centre d'Étude de la Population - Interview

The library staff sat down with Matthieu Solignac, former Post-Doctoral researcher at the Population Studies Center, to speak about his almost 2 years spent working and living in Philadelphia and at Penn.

GETTING TO PENN In 2015 Matthieu was on the job market after getting his PhD in Economics from the Paris School of Economics when he met Michel Guillot. Solignac has studied Engineering and Economics so when Guillot invited him to be a Post-Doc at Penn he jumped at the opportunity. The statistical database project had recently been funded and Solignac saw the opportunity to work with data he was familiar with and to develop his demographic research skills. He had studied at INED and the European school of Demography when getting his PhD and knew the value in exploring new environments and communities hence why he was excited and ready come to Philadelphia and Penn.

NEW IN TOWN Matthieu arrived to an office space, computer, and total administrative support immediately which was «totally amazing». He quickly became close with PhD students in the Graduate Group of Demography and within one week of living in Philly he was invited to a birthday party. The openness of the PSC spaces allowed him to work and socialize at any and all times. He sat in on a Demography class when he first arrived to refresh and enhance his demographic methods skills and throughout his time at Penn participated in events across campus. He highly recommends taking advantage of Career Services, English language seminars, food trucks, and exploring Penn's Campus; «The Palestra is now my number one basketball arena.»

RESEARCH FOR SOLIGNAC It was important to enhance his knowledge and demographic perspective of his current and future research. He said he found the intersection of Demography and Economics interesting, «*In Demography the quantitative approach is totally justified; everyone dies and there are moments we*

can rely on to develop models of quantitative analysis.» Matthieu also spent time learning about Journal article writing from Irma Elo, Guillot, and Annette Lareau. He felt the support and training was very explicit: «*These are the ethics guidelines; this is a way to explain your method; this is how you not only read, but write Journal articles.*» The collaboration and co-authorship was a new approach for Matthieu. In fact, he is a co-author for a few forthcoming articles with Michel Guillot and Irma Elo.

FEELING AT HOME Matthieu, a native of France, also spent time learning and developing his communication skills in and out of the office. Throughout his time at Penn he felt increasingly comfortable starting conversations and asking questions in English even if it wasn't perfect. He also felt accepted in the community as a foreigner and felt that even with an accent he could be understood. After finishing his post-doc Solignac started in a position created for him at the University of Bordeaux. His relationships with his mentors, contribution to the grant, skills developed, and experience here at Penn have all helped him get to where he is now and we wish him the best of luck!

Le personnel de la bibliothèque
du Population Study Center

J'ai rencontré Matthieu à Philadelphie, on était Postdocs à UPenn. C'était toujours un plaisir de le retrouver dans les couloirs du bâtiment McNeil. Il était amical, respectueux, calme, toujours prêt à aider. Intelligent et assidu dans son travail, il était toujours humble et bienveillant. Son absence laisse un triste vide en moi et le cercle d'amis qui l'apprécient. Pour toujours, à bientôt Matthieu.

Sandra Florian



Un brave gars, un vrai intellectuel, un professionnel admirable, une bonne âme. Je me suis réjoui toujours de mon association avec Matthieu, soit au PSC à Penn, soit à Bordeaux, surtout à l'INED premier étage. Il me manquera.

Herb et Sharon Smith



Peu de mots peuvent exprimer ma tristesse et soulager ma douleur en ce moment. Je suis de tout cœur avec Dasha, sa famille, et ses amis. Tu vas me manquer. Bon voyage, douce âme.

Luca M. Pesando and Carolina

En souvenir de nos moments à Philly et à Paris, de nos discussions académiques et soirées basket, tu vas nous manquer.

Andrés et Marine



Paris, l'équipe PENN-INED

It was a great pleasure to work with Matthieu both at INED and at the Population Studies Center in Philadelphia. We had dinners together at my home with friends and it was always fun to have him join the dinner party. He was very well

liked at the PSC and we missed him when he returned to France. I was glad to have an opportunity to see him at INED subsequently. We all miss him dearly. My warmest regards and condolences to Matthieu's family.

—
Irma Elo

COMPTRASEC

Université de Bordeaux



science professionnelle et d'une intégrité remarquable. Comptrasec, et te retrouver autour du déjeuner, accompagnera en cette Corrèze que tu nous avais choisie de plein de choses et on a bien rigolé ensemble. S'intéresser et de prêter réellement attention aux autres. Ils avions réussi à former un groupe sympathique. Par exemple dans la connaissance des autres, de celles et ceux qui ont une riche culture scientifique. A sa rigueur scientifiques une profonde humanité. Ainsi Avoir reconnu ton pas léger Qui m'était devenu ton ami. Tu fis preuve à la fois de brio et de modestie, cultivé, rigoureux, passionné et passionnant.

C'est avec grande tristesse nous avons appris la perte de notre cher collègue Matthieu. Notre collègue Matthieu était un être d'une conscience professionnelle et d'une intégrité remarquable, il savait nous stimuler par son énergie et son humour et avec ses talents. En ces circonstances douloureuses nous gardons le souvenir d'une personne au professionnalisme admirable et qui a suscité le respect de tous ses collègues. Il continuera de vivre dans nos esprits et dans nos cœurs.

Adil, Argyro, Joëlle, Mehdi, Mai Lien et Romaric

Cher Matthieu,
Cela fait quelques jours que nous songeons à t'écrire ici, mais les mots manquaient. Ta disparition brutale nous a tous laissé sans voix. Tu faisais l'unanimité au laboratoire du Comptrasec, et te retrouver autour du déjeuner le midi ou du café le matin était toujours un vrai plaisir. Sans doute nous as-tu apporté bien plus que tu ne te le figurais, par ton ouverture d'esprit, ta gentillesse, ton humilité. Tu vas réellement manquer.

Repose en paix...

Charline, Maëllie et Manon

À près l'arrivée de Matthieu au Comptrasec, il n'a pas fallu longtemps pour qu'il devienne à mes yeux une source d'inspiration et de remise en question, au regard de sa capacité si rare à associer à ses impressionnantes connaissances et à sa rigueur scientifiques une profonde humanité : curiosité et enthousiasme pour la recherche communicatifs, écoute, disponibilité, altruisme, « esprit d'équipe », bienveillance,... et en bruit de fond cette grande et attachante sensibilité qui transparaissait.

Nicolas

Matthieu,

Nous t'avons connu au laboratoire de recherche du Comptrasec et nous nous rappelons de ces moments d'échange autour de notre déjeuner sur des sujets parfois très sérieux et parfois plus légers mais toujours agréables. Durant ces années, ton ouverture d'esprit et ta culture nous ont beaucoup apporté et aujourd'hui, ton départ brutal nous marque. Nous espérons que ce message te trouvera et t'accompagnera en cette Corrèze que tu nous avais confié aimer tant.

Nos pensées vont aussi vers tes proches qui sont dans la peine et à qui nous adressons toutes nos plus sincères condoléances.

Aurore, Damien, Kieran, Pauline et Yassine

Cher Matthieu

C'est difficile d'habiller ces circonstances de mots, d'images. Seule la robe glaciale du soleil de janvier. Mais vendredi dernier, tous nos collègues étaient réunis pour penser à toi, communier. Tous regrettant ta gentillesse, ton intelligence, ton intégrité, ta présence. Et pleins d'autres choses encore. Ta générosité, par exemple dans la connaissance des autres, de ce qu'ils font et sont, et les liens qui ont ainsi commencé à se tisser entre nous tous, grâce à toi.

Je t'ai découvert un peu plus ce jour-là, par le récit des uns et des autres. Car nous n'avons pas eu la chance de nous connaître beaucoup, au-delà du travail. J'espérais pourtant que les projets de recherche qui se profilent dans le temps long nous donnent cette possibilité : échanger plus largement sur le monde et plus intimement sur nos vies, tout en construisant quelque chose ensemble.

Cela ne sera pas. Je ne suis pas vraiment croyant, mais j'espère quand même que nos esprits se croiseront, quelque part, un jour.

Au revoir Matthieu.

Olivier

J'ai eu énormément de difficultés à écrire ces quelques lignes tellement ce tragique événement me paraît aujourd'hui encore irréel et inconcevable. À la veille des vacances de Noël, les derniers mots que j'ai pu adresser directement à Matthieu étaient « Merci pour tout. À bientôt ». Il m'a répondu « De rien. Merci à toi ». Je n'aurais jamais imaginé qu'à l'issue de cet échange, je me retrouverais à écrire cet hommage.

De l'Inrae à Paris, j'ai rejoint le Comptrasec en février 2017 pour travailler avec Matthieu sur le projet de recherche qu'il souhaitait mener au sein de sa Chaire. S'approprier le projet de recherche d'un tiers, même proche de ses propres intérêts scientifiques, est toujours compliqué. Matthieu possédait largement toutes les qualités qui m'ont aidé à y parvenir. Par son enthousiasme, il a su dès le départ me convaincre de l'intérêt scientifique de son projet. Grâce à ses qualités pédagogiques, à son ouverture, à sa patience et à la confiance qu'il a très vite su m'accorder, j'ai pu rapidement trouver ma place dans son projet. Matthieu était brillant, cultivé, rigoureux, passionné et passionnant, mais il était aussi curieux de tout et prêtait toujours une oreille attentive aux intérêts que je pouvais lui communiquer. Matthieu était aussi généreux. Je me rappellerai toujours nos premiers travaux en commun lors du lancement de sa Chaire. À ce moment Matthieu continuait de se rendre ponctuellement aux États-Unis et pour échanger ensemble à distance, nous avions trouvé une organisation de travail adaptée à nos contraintes respectives : afin d'échapper aux bruits des travaux qui envahissaient mon bureau en journée et contrainte par la présence de la box du CASD dans les locaux de l'Université, je travaillais tardivement, parfois de nuit, dans mon bureau tandis que, grâce au décalage horaire, Matthieu continuait de m'accompagner sur nos travaux tout en prenant la relève quand il devenait vraiment trop difficile pour moi de poursuivre. Même loin physiquement, il était là. Au-delà des aspects professionnels, j'ai eu la chance de pouvoir, peu à peu, au fil de nos échanges, partager un peu de l'univers de Matthieu et entrevoir ainsi une partie de ses nombreuses qualités personnelles. Je me souviens en particulier de sa gentillesse, de son intégrité, de sa discrétion, de sa tolérance et surtout de sa grande

disponibilité qui m'apportait un réconfort quotidien. Quelle que soit la nature des problèmes que je pouvais rencontrer, qu'ils soient d'ordre professionnel ou personnel, Matthieu m'accordait son soutien indéfectible. Il avait l'immense qualité de s'intéresser et de prêter réellement attention aux personnes qui l'entouraient. Il m'avait fait part de ses recherches actuelles et de sa volonté de poursuivre notre collaboration.

Matthieu m'a accueillie, formée, rassurée et notre article sur les disparités spatiales d'accès à l'autonomie résidentielle des jeunes venait tout juste d'être accepté pour publication. Matthieu souhaitait poursuivre l'exploration des particularités de la jeunesse en milieu rural. Originaire d'un petit village de Corrèze, Matthieu connaissait personnellement ce sujet. J'aurais tellement aimé pouvoir continuer à concrétiser ces projets à ses côtés. Ma vie au Comptrasec n'est plus la même sans Matthieu, il me manque.

—
Claire

Presque un mois après ta disparition, Je n'arrive toujours pas à trouver des mots appropriés pour exprimer cette tristesse profonde et irréelle.

Je voudrais en tant que membre de notre laboratoire et amie, tout simplement témoigner qu'on t'aimait et t'appréciait beaucoup, Matthieu.

Tu étais quelqu'un de doux, toujours calme, poli, gentil, curieux, très attentif aux autres, discret, tout en étant un chercheur extrêmement brillant et intelligent.

Aujourd'hui j'essaie de garder avec moi des beaux souvenirs que tu m'as laissés, de petits souvenirs de la vie quotidienne de laboratoire qu'on a partagés ensemble.

C'était trop court, mais on a discuté de plein de choses et on a bien rigolé ensemble.

Au revoir Matthieu, tu nous manques et nous manqueras beaucoup.

—
Eri

M

athieu

Avant d'avoir le plaisir de t'accueillir à Bordeaux en février 2017, nos routes s'étaient croisées à plusieurs reprises.

En 2009, d'abord, pendant un séminaire de l'école doctorale européenne de démographie, durant lequel, avec un anglais fragile, je vous avais parlé de l'exploitation des micro-données de recensement. Tu avais alors 24 ans. Au-delà de tes qualités d'ouverture d'esprit et de sérieux qui sautaient aux yeux, j'avais alors remarqué ton goût du partage intellectuel que j'ai retrouvé lors de tes auditions et de toutes les discussions que nous avons pu tenir par la suite.

En 2012, ensuite, lors de 2 journées d'études organisées à Bordeaux autour de la mesure des migrations, nous avions eu le plaisir de t'écouter et, surtout, de partager avec toi de très bons moments pendant, et après, les 2 diners avec notre équipe. J'avais alors découvert un Matthieu bon vivant et enjoué.

Quelques mois plus tard, en juin 2013, alors que notre section bénéficiait d'un poste d'ATER à temps plein inattendu, j'avais reçu avec plaisir ta candidature et nous t'avions alors offert la possibilité de nous rejoindre pour 1 an. Tu as finalement choisi la Méditerranée en prenant un poste semblable à Marseille, où tu as rencontré Olivier.

Ce n'est finalement qu'en mai 2016, après la publication de l'appel à candidature pour la chaire d'excellence que je recevais le dossier d'un brillant post-doctorant de l'université de Pennsylvanie. Lors de ton audition tu fis preuve à la fois de brio et de modestie, évoquant même, fait assez rare dans ce genre situation, 2 articles que tu avais soumis et que les revues avaient rejetés.

C'est donc finalement en février 2017, que tu prendras place parmi nous, et, en juin 2019, après une audition tout aussi brillante et convaincante que la première, ton poste sera pérennisé. Pendant ces quelques années, tu as plus que dépassé les espérances que nous avions placé en toi, que ce soit à travers tes recherches, par ton souci des étudiants de tous niveaux ou par ta participation aux activités

de l'équipe. Au cours de ces mois nous avons aussi appris à mieux nous connaître, et, après un dîner à la maison pendant l'été 2019, je crois pouvoir dire que notre relation commençait à dépasser le cadre professionnel. Les jurys de soutenance que nous avons partagés au mois d'octobre suivant et nos discussions après ton déjeuner de midi, semblaient confirmer cette idée d'une complicité naissante, tout comme l'impression que nous avions réussi à former un groupe sympathique, dynamique et ouvert. Mais les choses se passent rarement comme nous pensons qu'elles le devraient.

Et si, nous nous sommes effectivement rapprochés depuis l'hiver 2020, c'est surtout en raison des souffrances que tu endurais. Je m'inquiétais pour les mois à venir, mais ton temps n'était déjà plus le nôtre.

Nous ne t'oublierons pas.

—
Christophe

Matthieu,

Cœur ailé

Tu as pris la liberté

De t'en aller

Alors que je croyais

Avoir reconnu ton pas léger

Qui m'était devenu familier.

Je ne saurai oublier

Cet élément gracieux

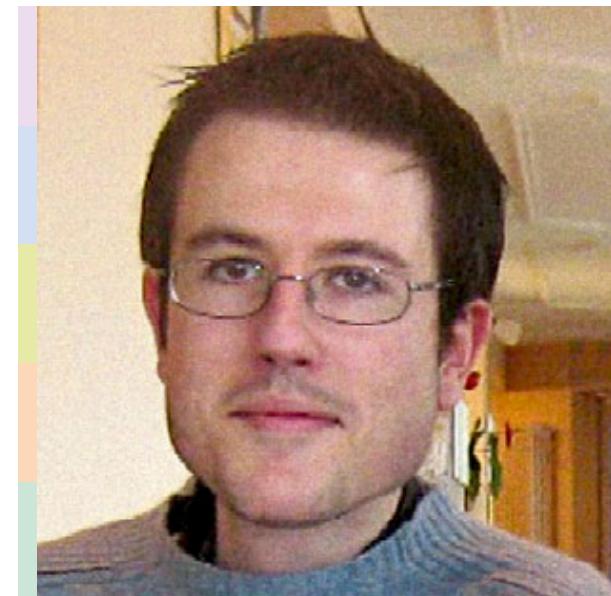
Qui t'appartenait

Qui de nous s'est éloigné

Pour flotter et venir se reposer

Dans les limbes de nos mémoires.

Isabelle



Matthieu Solignac

nd chercheur, avec une v
Mimosa, ave
e parcours scientifique de Matthieu
ntraide et l'échan
avance, et nous avions
a construit son parcours et
ju un de discret, avec be
eau parcours de
ment fort à la France de
laisse le souvenir d'un homm
Paris, de nos discussions